

un de ses conseillers, lui rappelant que c'était le lendemain de Noël, ajouta ces paroles : Dieu a dit " *et in terra pax hominibus* ", pour quoi ne pas la donner à ces malheureux détenus ? Mais le pape répondit immédiatement : " Dieu a donné la paix aux hommes *bonæ voluntatis*. L'ont-ils ? " Et les détenus politiques restèrent en prison jusqu'à l'amnistie accordée par Pie IX, mesure malheureuse qui fut le point de départ et l'origine de la révolution de 1848.

— La veille de Noël est la fête du poisson, car ce jour-là est *magro-stretto*, et le soir a lieu le *cenone* traditionnel, tout en maigre apprêté à l'huile, mais pour lequel les bons Romains ont autant de dévotion que d'appétit ; et si on mesure la première par le second, ils doivent être des fervents des mystères que l'Eglise célèbre en ces jours. Parmi les coutumes de cette époque, il en est une dont bénéficie le Sacré-Collège. Les cardinaux possédaient anciennement de grandes propriétés à Comacchio ; et parmi celles-ci, le lac de ce nom, ou mieux une grande lagune séparée de la mer par des bancs de sable. Cette lagune était dès les anciens temps remarquable par sa richesse en poissons ; et parmi ceux-ci était une spécialité de ses eaux, le *capitone*, sorte d'anguille, mais plus grosse et plus grasse, dont la chair a un goût très savoureux qui ne ressemble en rien à celui de l'anguille ordinaire. Le Sacré-Collège en vendant au commencement du siècle dernier, je crois, ses droits sur cet étang, s'est réservé un cens, c'est-à-dire le droit d'avoir chaque année la quantité de poisson suffisante pour le *cenone* de Noël des Eminentissimes. Aussi, depuis cette époque, chaque année le carmelingue du Sacré-Collège, charge pour une année de l'administration des biens appartenant aux cardinaux, passe à chacun de ces collègues un *capitone* ou anguille de Comacchio, et ce poisson est servi sur la table du cardinal la veille de Noël.

— Pour satisfaire aux exigences gastronomiques de cette veille de Noël le poisson afflue de tous les côtés, et donne lieu à Rome à des ventes aux enchères caractéristiques, et à une réunion mondaine très courue.

Vers minuit, dans le marché du poisson, à Saint-Théodore, au milieu d'une grande affluence de personnes de la haute société, couvertes de fourrures, chargées de diamants étincelants aux feux de mille lampes électriques et torches allumées, on fait la criée de ces poissons par lots de 50 et 100 kilogrammes. En deux heures tout est